

ASSURES

MAGASIN

mann

BULLE

et soignées.

de foin récolté soi-

ES

Cafés

torréfié

oniales

matiques

le 1/2 kg.

moulu gratuitement.

Suisse.

eurs.

ehors.

et franco.

traverse 6.

ricole

RG

icoles d'hiver.

re; les cours commen-

: E. de Vevey.

s juridiques.

faillites de la Gruyère veur

faillites de la Gruyère expo-

LUMETTES

OURONNE

la Renommée

BON CAFE

que SIROCCO

é rûti à l'électricité.

Conserves :

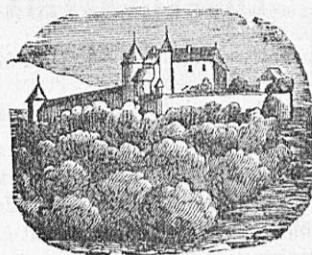
pois, thon, sardines, Beef

ie Verdon-Meuwly

Grand rue 44, Bulle



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2³⁸ 5⁰⁵ 8⁴⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12³⁵ 4²⁵ 8²⁵ 10³²

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle ou à l'Impr. de La Gruyère

BULLE, le 9 octobre 1906.

La lèpre.

On sait tout le bruit fait dans la presse étrangère au sujet de la lèpre de Gattet, hameau perdu dans les Alpes valaisannes. De temps immémorial, la lèpre règne dans ce coin du Valais, mais à l'état très bénin. Au surplus, les Autorités fédérales ont pris, depuis nombre d'années, toutes les mesures de sécurité nécessaires pour empêcher la terrible maladie de se propager.

On sera même surpris d'apprendre que la lèpre est l'une des plaies qui désolent le plus notre pauvre humanité.

A notre époque encore, les ravages du terrible mal sont immenses. L'Europe n'y échappe pas davantage que les autres. Aux plus récentes statistiques, on comptait 400 lépreux en France, répartis en Bretagne, dans le delta du Rhône ou bien — cruelle ironie de la nature — sur les côtes enchantées de la côte d'Azur.

A Paris, il y a toujours, à l'hôpital St-Louis, une moyenne de dix lépreux, que l'on traite tant bien que mal au moyen d'injections mercurielles. Et le docteur Hallopeau a cité un seul cas d'amélioration notable, bien que, dans nos régions, la lèpre affecte une forme plus bénigne qu'ailleurs.

Ces chiffres sont insignifiants, si on les compare à certains autres. En Chine, on compte 100,000 lépreux; en Indo-Chine et dans l'Inde 120,000; au Japon 50,000; en Colombie 30,000, sur quatre millions d'habitants; à Madagascar 15,000; aux îles Hawaï 5000.

Un vieil auteur a tracé des lépreux ce portrait toujours exact, hélas!

« La peau du visage est semée de tubercules

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 18

LE Crime d'Orcival

PAR ÉMILE GABORIAU

Tout en mangeant, M. Domini mettait de l'ordre dans ses notes, numérotant les feuilles de papier, marquant d'une croix certaines réponses des inculpés particulièrement significatives et qui devaient être comme les bases de son rapport.

Il était peut-être le moins tourmenté des quatre convives de ce lugubre repas. Ce crime ne lui semblait pas de ceux qui font passer des nuits blanches aux juges d'instruction. Il en voyait nettement le mobile, ce qui est énorme, et il tenait La Ripaille et Guespin, deux complices ou tout au moins complices.

Assis l'un près de l'autre, le père Plantat et le docteur Gendron s'entretenaient de la maladie qui avait enlevé Sauvresy.

M. Courtois, lui, prêtait l'oreille aux bruits du dehors.

qui se transforment en ulcères et que rien ne peut dessécher. Des croûtes, brunes ou pourpres, jaunes ou blanches, se superposent à la manière des écailles d'un poisson. Avec la face, les doigts s'atrophient. La peau se pachydermise, devient insensible. Les oreilles gangrenées s'écartent de la tête et leurs lobes ne tardent pas à tomber; les cheveux s'enlèvent, par endroits, en laissant de larges plaques sanguinolentes, tandis qu'à côté ils se hérissent en touffes. Deux charbons ardents laissent à la place des yeux, d'où s'échappent des gouttes de pus qui roulent sur les joues. Les lèvres se tuméfient et se violent. Elles laissent fuir la salive que ne peut plus retenir la langue, également gonflée. De la bouche, sort une haleine infecte. Après avoir affecté la langue, la paralysie atteint les extrémités. Les bras, les jambes disparaissent sous d'énormes tumeurs, violacées et nauséabondes. Les os, enfin, se transforment en une substance spongieuse et sans résistance. Parfois les membres s'arrachent du corps par lambeaux... »

Les poumons étant insuffisants à fournir à l'homme la quantité d'air nécessaire à la respiration, le lépreux meurt asphyxié parce que sa peau ne fonctionne plus. De même les gens atteints par les flammes dans un incendie succombent souvent vingt quatre ou quarante-huit heures plus tard, quoique n'ayant reçu que des brûlures superficielles.

De tout temps le lépreux fut pour ses semblables un sujet d'horreur, et l'histoire nous apprend qu'à son égard l'antiquité et le moyen-âge se montrèrent féroces :

« Qu'il se cache et vive à l'écart, sur une litière de fumier, écrivait deux mille cinq cents ans avant Jésus-Christ, un poète hindou; qu'il soit mêlé aux chiens galeux et aux animaux immondes, celui dont le corps se couvre de pustules semblables aux

La nouvelle du double meurtre se répandait dans le pays, la foule croissait de minute en minute. Elle encombra le cour et de plus en plus devenait audacieuse. La gendarmerie était débordée.

C'était, ou jamais, pour le maire d'Orcival, le moment de se montrer.

— Je vais aller faire entendre raison à ces gens, dit-il, et les engager à se retirer.

Et aussitôt, s'essuyant la bouche, il jeta sur la table sa serviette roulée et sortit.

Il était temps. On n'écoutait déjà plus les injonctions du brigadier. Quelques curieux, plus enragés que les autres, avaient tourné la position et s'efforçaient d'ouvrir la porte donnant sur le jardin.

La présence du maire n'intimida peut-être pas beaucoup la foule, mais elle doubla l'énergie des gendarmes; le vestibule fut évacué. Aussi, que de murmures contre cet acte d'autorité!

Quelle superbe occasion de discours! M. Courtois ne la manqua pas. Il supposa que son éloquence, dotée de la vertu des douches d'eau glacée, calmerait cette effervescence insolite de ses sages administrés.

Il s'avança donc sur le perron, la main gauche passée dans l'ouverture de son gilet, gesticulant de la main droite, dans cette attitude fière et impassible que la statue prête aux grands orateurs. C'est ainsi qu'il se posa devant son conseil, lorsque, trouvant une résistance inat-

bulles d'air infect, qui s'élèvent des marécages et crèvent à la surface, car il outrage la lumière! Qu'on le chasse des villages à coups de pierre et qu'on le couvre d'ordure, lui, vivante ordure. Que les fleuves divins vomissent son cadavre! »

Les populations superstitieuses accusaient volontiers les lépreux de tous les crimes. Sur eux circulaient des légendes sordides. Ils contaminaient méchamment l'eau des fontaines; incendiaient les récoltes; pratiquaient la sorcellerie et, pour soulager leurs souffrances, égorgaient les enfants, afin de se baigner dans leur sang.

On les traduisait fréquemment en justice et on les condamnait à être brûlés vifs. A certaines époques, même, la foule, surexcitée contre eux, les massacrait en masse...

Dans quelques contrées, ils ne sont guère mieux traités de nos jours. On continue à les parquer, comme des animaux nuisibles. En certaines provinces de Chine, on les enterre vivants. Dans d'autres, moins barbares, on les embarque, de force, avec quelques vivres seulement, et on les pousse au milieu du fleuve, en leur défendant d'aborder nulle part, sous peine de mort. En Sibérie ou au Turkestan, on les chasse, à coups de matraque, dans les forêts où, bientôt, ils meurent de faim.

Il est consolant de pouvoir constater que, depuis longtemps, des gens de cœur, des savants émérites, se sont, sur divers points du globe, efforcés de réagir contre ces pratiques d'un autre âge. Ils ont créé des asiles ou des hospices où les lépreux sont traités non pas comme des criminels, mais comme des malades dignes de toute commiseration.

tendue, il entreprend de faire triompher sa volonté et de ramener les récalcitrants. Tel dans l'histoire de la Restauration on représente Manuel, au moment du fameux : Empoignes-moi cet homme-là.

Son discours arrivait par bribes jusqu'à la salle à manger. Suivant qu'il se tournait de droite ou de gauche, sa voix était claire ou distincte, ou bien se perdait dans l'espace. Il disait :

« Messieurs et chers administrés,

« Un crime inouï dans les fastes d'Orcival vient d'en-sanglanter notre paisible et honnête commune. Je m'associe à votre douleur. Je comprends donc et je m'explique votre fiévreuse émotion, votre indignation légitime. » Autant que vous, mes amis, plus que vous, je chérissais et j'estimais ce noble comte de Trémors et sa vertueuse épouse; l'un et l'autre, ils ont été la providence de notre contrée. Nous les pleurons ensemble...

— Je vous assure, disait le docteur Gendron au père Plantat, que les symptômes que vous me dites ne sont pas rares à la suite des pleurésies. On croit avoir triomphé de la maladie, on regagne la lancette, on se trompe. De l'état aigu, l'inflammation passe à l'état chronique et se complique de pneumonie et de phtisie tuberculeuse.

« ... Mais rien ne justifie, poursuivait le maire, une curiosité qui, par ses manifestations inopportunes et bruyantes, entrave l'action de la justice et est, dans

CONFÉDÉRATION SUISSE

Télégraphes. — Le Conseil fédéral a pris la décision suivante :

1. Les subventions complémentaires pour les bureaux télégraphiques existant déjà depuis 10 ans seront supprimées à partir du 1^{er} janvier 1907. A partir de cette même date, les indemnités pour le local du bureau seront à la charge de l'administration des télégraphes. Est approuvé le projet d'une nouvelle ordonnance concernant l'établissement de bureaux télégraphiques et de stations téléphoniques communales non reliées au réseau téléphonique.

2. Les communes qui, outre la cession gratuite d'un local pour leur bureau télégraphique, doivent encore payer une subvention complémentaire de 200 fr., sont libérées du paiement de cette subvention complémentaire pour l'année 1906.

Militaire. — Le tribunal militaire de la III^e division a condamné à trois mois de prison, deux ans de privation des droits civiques le soldat d'infanterie Paul Blatter, du bataillon 26, pour refus de service. Blatter est récidiviste. Il a été, en 1904, condamné pour refus de service à 30 jours de prison et à la dégradation de son grade de caporal.

Berne. — *Sainte-Ursanne.* — L'orage de vendredi soir a sévi sur la région avec une extrême violence. La foudre est tombée sur trois immeubles, à Monturban, Montenol et Ocourt.

— *Crime.* — Dimanche soir, à 9 heures, à Renan, une querelle a éclaté entre M. Krebs, tenancier de l'hôtel du Cheval-Blanc et un certain Badertscher, menuisier à Sonvilier, à propos de billets de loterie. Au cours de la dispute, Badertscher a tiré à bout portant un coup de revolver sur son antagoniste qui fut tué sur le coup. Son coup fait, le meurtrier s'est enfui. On ne l'a pas encore arrêté. M. Krebs laisse une veuve et neuf enfants dont l'aîné a 14 ans.

Lucerne. — *Accident mortel.* — Le train direct qui arrive à Lucerne à 11 h. 20 du soir a tamponné vendredi soir, à la station d'Aarbourg, où il passait sans s'arrêter, un wagon chargé de fruits qui se trouvait sur une voie de garage, trop près de la voie sur laquelle l'express devait passer.

Le chauffeur Marti, qui, au moment du choc, avait la tête en partie hors de la plateforme, a été tué sur le coup, ayant eu le crâne emporté. Le mécanicien ne pouvait pas voir le wagon cause de de l'accident.

Vaud. — *Le vol des 11,300 fr. à la poste.* — Au mois de juin dernier, disparaissait un groupe de 11,300 francs expédié par fourgon postal de la succursale de la Barre à la poste cen-

> tous les cas, une atteinte punissable à la majesté de la loi. Pourquoi ce rassemblement inusité, pourquoi ces cris dans les groupes, pourquoi ces rumeurs, ces chuchotements, ces suppositions prématurées ?... »

— Il y a eu, disait le père Plantat, deux ou trois consultations qui n'ont pas donné de résultats favorables. Sauvresy accusait des souffrances tout à fait étranges et bizarres. Il se plaignait de douleurs si invraisemblables, si absurdes, passez-moi le mot, qu'il dérangeait les conjectures des médecins les plus expérimentés.

— N'était-ce pas R..., de Paris, qui le voyait ?

— Précisément. Il venait tous les jours et souvent restait coucher au château. Maintes fois, je l'ai vu remonter soucieux la grande rue du bourg, il allait surveiller la préparation de ses ordonnances chez notre pharmacien.

« ... Sachez donc, criait M. Courtois, sachez modérer votre juste courroux, soyez calmes, soyez dignes. »

— Certainement, poursuivait le docteur Gendron, votre pharmacien est intelligent, mais vous avez, à Orcival même, un garçon qui lui dans joliment le pion. C'est un gaillard qui fait le commerce des simples et qui a su y gagner de l'argent, un certain Rebelot...

— Rebelot le rebouteur ?

— Juste. Je le soupçonne même de donner des consultations et de faire de la pharmacie à huis-clos. Il est fort intelligent. C'est moi, du reste, qui ai fait son éducation. Il a été pendant plus de cinq ans mon garçon de labora-

trale, à Lausanne, à 9 h. 30 du soir. Malgré d'actives recherches, la police n'avait pu découvrir le voleur.

Dernièrement, un employé postal, nous apprend la *Revue*, à la suite de querelles de ménage, introduisait une instance en divorce. Fâchée de cette démarche, sa femme fit de curieuses révélations à la police. Elle prétendit qu'un soir, soupçonnant que son mari avait pris quelque objet dans le secrétaire de famille, elle avait ouvert ce meuble et remarqué une liasse de billets de banque, qui représentait une certaine fortune, somme que son mari ne pouvait avoir acquise par des moyens honnêtes. (Elle a même reconstitué l'épaisseur de la liasse au moyen de papiers.) Elle se souvint que la nuit du vol de la poste, son mari était rentré à une heure du matin et lui avait recommandé, au cas où on viendrait la questionner, de répondre qu'il avait passé toute la soirée à la maison.

Quelque temps après, lisant les journaux qui parlaient du méfait, le mari aurait dit : « Il n'est pas si bête, celui qui a fait le coup ; s'il a quelques petites dettes, il ne les paiera pas, pour ne pas éveiller les soupçons ; la rousse (police) n'est pas assez maligne. »

Vendredi après midi 5 octobre, l'employé postal en question paraissait devant le tribunal de police de Lausanne au sujet de son divorce. Caché dans un angle de la salle, l'agent Augsboerg écoutait les débats. Sa femme répéta les mêmes accusations, et l'attitude du mari ne fut guère en sa faveur. A la sortie de l'audience, l'agent, exhibant un mandat d'arrêt, enjoignit à l'employé de le suivre au poste de la Palud, où il fut incarcéré.

— *Incendie.* — Samedi matin, un incendie a consumé un bâtiment dans le village de Trey. Le bétail a pu être sauvé, ainsi qu'une partie du mobilier. Les bâtiments voisins ont été préservés grâce à la proximité du grand réservoir d'eau qui a permis aux pompes locales d'agir immédiatement.

C'est un fils du propriétaire, enfant de 12 ans, qui a mis le feu à la maison. Interrogé par le gendarme Wagnière, de Granges, il n'a pas tardé à avouer. Avec de l'argent pris à son père, ce jeune garçon avait acheté une pipe et du tabac, que son père avait trouvés sur lui le matin même et qu'il lui avait enlevés. On suppose qu'il a voulu se venger.

Genève. — *Asphyxie.* — Samedi matin, on a trouvé mort dans son lit, asphyxié par une fuite de gaz, le D^r Gægg, professeur à l'école de commerce de Genève.

— *Voleur et somnambulisme.* — Mercredi soir, l'employé d'une importante laiterie de Genève était victime en pleine rue d'un vol de plus de 3000 francs. Ayant consulté une somnambule,

toire et encore maintenant, quand j'ai quelque manipulation délicate...

Le docteur s'arrêta, frappé de l'altération des traits de l'impassible père Plantat.

— Eh ! cher ami, demanda-t-il, qu'est-ce qui vous prend ? Seriez-vous incommodé ?

Le juge d'instruction abandonna ses paperasses pour regarder.

— En effet, dit-il, monsieur le juge de paix est d'une pâleur...

Mais déjà le père Plantat avait repris sa physionomie habituelle.

— Ce n'est rien, répondit-il, absolument rien. Avec mon maudit estomac, dès que je change l'heure de mes repas...

Arrivant à la péroraison de sa harangue, M. Courtois enflait la voix et abusait vraiment de ses moyens.

« ... Regagnez donc, disait-il, vos paisibles demeures ; retournez à vos occupations, reprenez vos travaux, soyez sans crainte, la loi vous protège. Déjà la justice a commencé son œuvre, deux des auteurs de l'exécration forfait sont en son pouvoir et nous sommes sur la trace de leur complices. »

— De tous les domestiques actuellement au château, remarquait le père Plantat, il n'en est pas un seul qui ait connu Sauvresy. Peu à peu, toute la maison a été renouvelée.

celle-ci déclara que le voleur se trouvait dans une petite ville, pas très loin, au bord d'un petit lac. Le volé supposa qu'il s'agissait d'Annecy et se rendit dans cette ville. Dimanche, la police de sûreté a reçu un télégramme lui annonçant l'arrestation du voleur à Annecy. La somnambule ne doit pas être la moins étonnée d'avoir deviné juste.

Neuchâtel. — *Distinction.* — La fabrique de chocolat Suchard a obtenu à Milan une médaille d'or, dans le groupe « Prévoyance », pour les plans de ses maisons ouvrières.

Un brillant succès de plus à l'actif de la réputée maison de Serrières.

Valais. — *Mort sur un arbre.* — Un bon et brave citoyen de Fally, Louis Roduit, à Mazemboz, était monté mercredi sur un noyer pour en abattre les noix, lorsqu'un voisin s'aperçut qu'il restait immobile à la même place ; il l'appela, mais n'obtint pas de réponse ; s'étant approché, il put constater que Roduit était sans vie. Il s'empressa d'appeler du secours et ce ne fut pas sans peine que l'on parvint à dégager et à descendre le corps du malheureux, qui venait, vraisemblablement, de succomber à la rupture d'un anévrisme. Il était âgé de 53 ans et était père de famille.

ETRANGER

France. — *Théâtre incendié.* — Un violent incendie vient de détruire complètement le théâtre municipal de Nancy, situé dans un des palais de la place Stanislas, élevé en 1775 par Emmanuel Héré, architecte de Stanislas Leczinski.

On estime à deux millions les dégâts causés par l'incendie, sans parler des pertes éprouvées par les artistes, dont les costumes et les bagages ont été brûlés.

Le feu, occasionné par un court-circuit, a pris vers 6 heures du soir, dans une salle de répétition que venaient de quitter les artistes.

Allemagne. — *Les trusts.* — Le *Journal des bouchers* croit avoir des preuves que les agriculteurs allemands veulent fonder un trust de la viande de boucherie d'après le système américain.

— *Un drame passionnel à Berlin.* — Un drame passionnel occupe toute la société berlinoise. Mlle Rena Walter, une des pensionnaires de l'Opéra-Comique les plus aimées du public, a été tuée chez elle d'un coup de revolver par son amant, M. Hesse, qui s'est suicidé aussitôt après.

Mlle Walter, fille d'un fabricant fortuné d'Augsbourg, était venue à Berlin il y a trois ans, entraînée par sa vocation, pour suivre les cours de professeurs de renom ; elle avait été engagée l'an dernier à l'Opéra-Comique où elle comptait déjà de brillants succès et elle devait aborder ces jours-ci le rôle de Carmen.

Elle avait fait la connaissance à Berlin, peu après son arrivée, d'un rentier, M. Hesse, âgé d'une trentaine d'années, qui se mit aussi à étudier le chant, espérant suivre sur la scène son amie dont il était extrêmement jaloux. Ce sentiment s'était encore exaspéré depuis que M. Hesse, dont la fortune avait considérablement diminué, remarqua les assiduités du ténor Raventos auprès de sa maîtresse. Des scènes fort vives avaient eu lieu à ce sujet et Mlle Walter avait consigné sa porte à son ami, résolue à rompre avec lui.

Mlle Walter n'avait pas encore vingt-deux ans.

Italie. — Napoléon I^{er} va avoir un monument sur la principale place de Portoferraio, dans l'île d'Elbe. Un comité a été formé qui a accepté la maquette que lui a présentée le sculpteur Tarillo Sindoni. L'empereur est représenté debout, s'appuyant contre un rocher, dans une attitude méditative. Sur le bas-relief de face, on a figuré l'Italie et la France, et au-dessous les armes des deux sœurs, l'Elbe et la Corse.

Le comité espère que l'inauguration pourra avoir lieu le 5 mai 1907.

Russie. — Exécuté dans la nuit lutionnaire Pekotil de l'usine Kirschner membres du conseil que la sentence de Kaulbars, qui craignait l'accusé, a donné l' matin. Comme il n'y avait personne un forçat qui a reçu préalablement délinquant.

— Vendredi ma

ristes ont été exécutés.

— *Simbirsk.* — blessé jeudi par une suite de ses blessés.

Amérique. — sion s'est produite en creusant sous la ont été tuées, douze.

— *Nouvelle-Orléans.* — a été endommagée.

sons ont été démolis.

A Pouchatoula, la Nouvelle-Orléans tuées.

CANTON

Incendie. — cendie s'est déclaré lieu du village de Baud et occupé par a complètement de

Route. — Danstruction d'une nouvelle voie actuelle est un pénible, longue et

Ne pourrait-on servirait de grands Sorens-Le Châtelains-Les Glânes-R services à toute un trait un contact plus avec le district de solument.

Accident. — le contremaître de âgé de 24 ans, voulant faire une maison Zbinden, en à Fribourg. A peine faudage d'un balcon fut précipité sur le quons de travail, il

Bon fre
cherche place de à disposition.
S'adresser au bureau

AV
Le Conseil communal ouvre un concours pour le poste de domestique annuel du dit lieu. En 1907. Références sont reçues auprès de l'indie. jusqu'au 20 Avry-dev.-Pont, 5 Par o

Les 14, 15
BONNE
ET
au Café
à MO

A l'ou
un logement de cave et galetas chez réchal, à La Tour.

leur se trouvait dans une... au bord d'un petit lac... agissait d'Anney et se... manche, la police de sù... lui annonçant l'arres... cy. La somnambule ne... née d'avoir deviné juste.

Finction. — La fabrique... obtenu à Milan une mé... pe « Prévoyance », pour... ouvrières.

plus à l'actif de la répu... un arbre. — Un bon et... Louis Roduit, à Mazem... di sur un noyer pour en... voisin s'aperçut qu'il... même place; il l'appela... se; s'étant approché, il... était sans vie. Il s'em... ars et ce ne fut pas sans... égager et à descendre le... i venait, vraisemblable... rupture d'un anévrisme... et était père de famille.

INCENDIE. — Un violent... complètement le théâ... situé dans un des palais... vé en 1775 par Emma... Stanislas Leczinski.

une les dégâts causés par... pertes éprouvées par... umes et les bagages ont... un court-circuit, a pris... s une salle de répétition... s artistes.

Trusts. — Le Journal... es preuves que les agra... fonder un trust de la... ès le système américain... nel à Berlin. — Un... e toute la société berl... une des pensionnaires... us aimées du public, a... pp de revolver par son... t suicidé aussitôt après... fabricant fortuné d'Aug... lia il y a trois ans, en... our suivre les cours de... le avait été engagée l'an... e où elle comptait déjà... devait aborder ces jours-

naissance à Berlin, peu... rentier, M. Hesse, âgé... qui se mit aussi à étu... uivre sur la scène sou... ment jaloux. Ce senti... ré depuis que M. Hesse... sidérablement diminué... i ténor Raventos auprès... es fort vives avaient eu... alter avait consigné sa... rompre avec lui.

encore vingt-deux ans... va avoir un monument... Portoferraajo, dans l'île... formé qui a accepté la... tée le sculpteur Tarillo... représenté debout, s'ap... dans une attitude médi... face, on a figuré l'Italie... s les armes deux flees

l'inauguration pourra

Russie. — Exécutions à Odessa. — On a exécuté dans la nuit de jeudi à vendredi le révolutionnaire Pekotiloff, qui avait tué le directeur de l'usine Kirschner. Malgré l'intervention des membres du conseil de guerre, qui demandaient que la sentence de mort fût commuée, le général Kaulbars, qui craignait qu'on tentât de délivrer l'accusé, a donné l'ordre qu'il fût pendu à 3 h. du matin. Comme il n'y avait pas de bourreau en titre et que personne ne s'offrait, on a eu recours à un forçat qui a reçu cent roubles et qui avait été préalablement délivré pour exécuter le condamné.

— Vendredi matin, à Czenstochowa, dix terroristes ont été exécutés.

— **Simbirsk.** — Le général Starynkevitch, blessé jeudi par une bombe, est mort vendredi des suites de ses blessures.

Amérique. — Philadelphie. — Une explosion s'est produite dans une galerie souterraine, en creusant sous la rue du Marché; sept personnes ont été tuées, douze blessées.

— **Nouvelle Orléans.** — Une partie de la ville a été endommagée par un cyclone, plusieurs maisons ont été démolies.

A Pouchatoula, ville située à 80 kilomètres de la Nouvelle-Orléans, quatre personnes ont été tuées.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — Vendredi soir, à 7 1/2 h., un incendie s'est déclaré dans un bâtiment situé au milieu du village de St-Aubin, appartenant à M. Baud et occupé par M. Dessibourg, sellier. Le feu a complètement détruit la maison.

Route. — Dans la Glâne on demande la construction d'une nouvelle route Romont-Bulle. La voie actuelle est une série de montagnes russes pénible, longue et par conséquent peu commode.

Ne pourrait-on pas en faire une autre qui desservirait de grands villages? Un tracé Bulle-Riaz-Sorens-Le Châtelard-Grangettes-La Neirigue-Berlens-Les Glânes Romont rendrait d'incontestables services à toute une série de villages et permettrait un contact plus fréquent de la Basse-Gruyère avec le district de la Glâne. Or, ceci manque absolument.

Accident. — Samedi soir, vers 6 1/2 heures, le contremaître de M. Antiglio, un nommé Ribella, âgé de 24 ans, voulut, après la cessation des travaux, faire une tournée de surveillance dans la maison Zbinden, en construction à la rue Grimoux à Fribourg. A peine eût-il mis le pied sur l'échafaudage d'un balcon, au 3me étage, qu'il glissa et fut précipité sur le sol. Relevé par des compagnons de travail, il fut transporté au bureau de M.

Antiglio où M. le D^r Comte, appelé par téléphone, le visita et constata une foulure du pied et une fracture multiple du bassin. Il ordonna le transport immédiat du blessé à l'Hôpital bourgeois.

Ribella n'avait pas perdu un seul instant sa présence d'esprit. C'est, paraît-il, un jeune homme sérieux, sobre et travailleur.

On ne peut encore se prononcer sur les suites de l'accident.

GRUYÈRE

Concours de taureaux à Bulle le 22 septembre.

Taureaux présentés 110, primés 41. Race tachetée rouge.

I. Taureaux.

Taureaux	Propriétaires	Points	Primes
Lion	Syndicat Grandvillard,	80	280
Marquis	Ruffieux Laurent, Bulle	80	280
Floquet	Syndicat d'Hauteville	78	250
Victor	Buchs Paul, Bellegarde,	78	250
Baron	Gremaud Arsène, Riez	78	250
Kœnig	Wismuller Jacob	76	190
Amiral	Comba Paul, Sciernes	75	180
Major	Grangier Félix, Montbovon,	75	180
Vaillant	Moret Is. et Marc., Vuadens,	70	150
Bouffon	Charrière Xavier, Riaz	68	100
Bijou	Ayer Alphonse, Sorens	68	100
Lion	Pipez Victor, Charmey	68	100
Lion	Savary François, Riez	67	100
Lion	Dupré Louis, Villarvolard	66	100
Pompon	Bussard Jos., Pont-la-Ville	66	100
Zeller	Morand Auguste, Bulle	66	100
Dragon	Charrière frères, Cerniat	65	100

2. Taurillons.

Amoureux	Wismuller Jacob, Bulle	78	140
Abel	" "	78	140
Désiré	Gremaud Camir. Echarlens	78	140
Sultan	Dupasquier Jos., Vuadens	78	140
Prusse	Buchs Ch., Zeig, Bellegarde	78	140
Zar	Wismuller Jacob, Bulle	75	100
Max	Buchs Emile, La Roche	74	100
Max	Glasson et Gremaud, Bulle	73	100
Ali	Syndicat d'élev., Bellegarde	72	100
Bismarck	Wismuller Jacob, Bulle	70	100
Milord	Charrière Alex., Romanens	70	100
Herzog	Buchs Jos., Zeig, Bellegarde	70	100
Toni	Sudan Léon, Hauteville	70	100
Max	Rauber Albert, Bellegarde	67	100
Ménélik	Romanens Th., Vuippens	67	100
Mouni	Buchs Emile, La Roche	66	100
Filou	Comba Théod., Montbovon,	66	100
Lion	Murith Alfred, Gruyères	65	100
Franz	Wismuller Jacob, Bulle	65	100
Bouffon	Tercier frères, Vuadens	65	100
Pluton	Pittet Joseph, Bulle	65	100
Pompon	Eseiva Fr., La Part-Dieu	65	100
Chamois	Savary François, Riaz	65	100
Joyeux	Daprè Louis, Villarvolard	65	100

L'exposition a fermé ses portes. — Après 29 jours d'existence, l'exposition des Artistes a été clôturée dimanche à 6 heures du soir,

en présence d'une foule nombreuse de visiteurs, de M. Weissenbach, conseiller d'Etat, directeur de l'Intérieur et des divers comités de l'entreprise. Un cortège formé de la plupart des exposants et des membres des comités s'est rendu, précédé de la fanfare bulloise, à l'Hôtel Moderne où en un joyeux banquet s'est terminée la partie officielle de la fête.

Da divers côtés on nous prie de rectifier les nombreuses erreurs publiées sur l'exposition par des correspondants de journaux du dehors et notamment de Fribourg.

C'est ainsi qu'à tort on attribue à M. Bochud mécanicien une partie de la construction d'une machine à mouler sortant des ateliers de M. Bertschy, entrepreneur; ailleurs, on dénature l'exposition d'un fabricant de meubles; une autre feuille publie des noms imaginaires d'exposants ou parle longuement d'un buste qui n'a jamais franchi les portes de l'exposition.

A notre regret, la place nous fait défaut pour remettre toutes ces choses au point, et il faudrait aussi souhaiter que les journalistes s'inspirent davantage de cette sage devise: *Cuique suum!*

Le drapeau des petits. — Nos musiciens et gymnastes en herbe ont reçu, dimanche, un drapeau tout flambant neuf. La remise de ces insignes de ralliement a eu lieu devant l'Hôtel de Ville, aux accords de la jeune fanfare et sous les yeux attendris des anciens. Tous ont montré une grande joie à voir flotter sur leurs têtes les chatoyantes couleurs des petits drapeaux, mais l'innovation est-elle heureuse et donnera-t-elle de bons résultats? L'avenir le prouvera.

Nos fromagers à l'étranger. — Un jeune Gruyérien, originaire de Cerniat, M. Cyprien Maradan, fromager, à Amondans (France), a obtenu un diplôme de 1ère classe avec prix en argent au Comice agricole d'Amancey, pour la bonne fabrication du Gruyère (?) et bonne tenue du chalet. Nos félicitations.

Lait. — Vu le manque de repais et le prix élevé des fourrages, l'assemblée des Producteurs de lait de la commune de Bulle a décidé de vendre son lait à 17 cent. pris dans ses locaux et 18 cent. le litre rendu à domicile, à partir du 10 octobre inclusivement.

L'avancement de l'année. — A la date du 6 octobre, d'après les sommes thermométriques de Lausanne, l'année actuelle est d'un peu plus de cinq jours en avance sur la moyenne des 19 années précédentes. Elle est retard sur 1893, 1895, 1897, 1898, 1899, 1900 et 1904; elle est en avance sur les 12 autres années de la série.

Bon fromager
cherche place de suite. Bons certificats à disposition.
S'adresser au bureau du journal.

AVIS
Le Conseil communal d'Avry-dev.-Pont ouvre un concours pour la repourvue au poste de domestique à l'Hospice communal du dit lieu. Entrée au 1^{er} janvier 1907. Références exigées. Les offres seront reçues auprès de M. LIARD Alphonse, syndic, jusqu'au 20 octobre prochain.
Avry-dev.-Pont, 5 octobre 1906.
Par ordre: Le Secrétaire.

Les 14, 15 et 16 octobre
BONNE MUSIQUE ET DANSE
à l'auberge de la Croix-Blanche à EPAGNY
Vve GEINOZ.
A louer:
un petit logement en Saucens.
S'adresser au bureau du journal.

Les 14, 15 et 16 octobre
BONNE MUSIQUE ET DANSE
au Café Gruyérien à MORLON.
JORAND
A louer:
un logement de 2 chambres, cuisine, cave et galetas chez M. STÄMPFLI, maréchal, à La Tour.

Les 14, 15 et 16 octobre
BONNE MUSIQUE ET DANSE
à l'auberge de la Croix-Blanche à EPAGNY
Vve GEINOZ.

A louer:
un petit logement en Saucens.
S'adresser au bureau du journal.

On demande
pour le 1^{er} novembre un jeune homme fort et robuste comme apprenti fromager, si possible exempt du service militaire. S'adresser à Edouard ETIENNE, fromager, Bémont près Brévine (Neuchâtel).
Au Magasin de comestibles V. Pianezza
Tous les vendredis
Arrivage de POISSONS FRAIS
Thon ouvert et en boîtes, Sardines, Saumon, Homard, Crevettes, etc.
[H2026B]

Les 14, 15 et 16 octobre
Apprenti fromager
On demande un fort jeune homme comme apprenti fromager. Adresser les offres et demandes de renseignements à M. POINSARD, fromager, aux Jordans par le Brouillet (canton de Neuchâtel).

Les 14, 15 et 16 octobre
Bonne Musique et Danse libre
à l'Auberge du Bry.
Invitation cordiale.
Louis BUCHS.

14, 15 et 16 Octobre
à l'occasion de la Bénédiction,
à l'Hôtel du St-Georges à GRUYÈRES
Grand Concert
Orchestre Benzo de Fribourg.
Invitation cordiale
S. DESCHENAUX.

A louer
un logement de 2 chambres, cuisine et galetas.
S'adresser au bureau du journal.

Les 14, 15 et 16 Octobre
Bonne Musique et Danse
à l'auberge de SORENS
Le plat d'honneur ne sera pas présenté.
Invitation cordiale
J. Conus.

Les 14, 15 et 16 Octobre
Bonne Musique et Danse libre
à l'auberge de la Cigogne à GUMEFENS
Pas de danse particulière.
Invitation cordiale
Jos. Rouillier.

A louer:
à Bulle 2 chambres meublées.
S'adresser au bureau du journal.
GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE

Pour les annonces et réclames s'adresser à l'agence de publicité Haasenstain & Vogler, à Bulle, grand'rue 29, ou au bureau journal.

Mineurs.

On demande quelques bons mineurs; 50 à 55 cent. l'heure. S'adresser de suite chez BAUSANO, entrepreneur, Les Granges près Châteaud'Oex.

A vendre :

foin et regain de 1^{re} qualité à consommer sur place et à distraire. S'adresser au bureau du journal.

Mises publiques.

Vendredi 13 octobre courant, devant l'Hôtel du Chamois, à Botterens, il sera exposé en vente, en mises publiques, dès 11 heures précises :

- 10 mètres-vaches garanties portantes; 10 tanres 5 génisses et 1 veau.

En cas d'amateurs, il y aura une belle jument primée, en première classe. Long terme de paiement.

Pour les exposants : A. ANDREY, notaire.

Mises publiques.

Les enfants d'Emile BERTHET exposent à vendre en mises publiques, à l'Hôtel de Ville de Bulle, le 15 octobre courant, de 1 à 3 heures de l'après-midi les immeubles désignés sous les articles 58, 59 et 60 du cadastre de Bulle et 481 du cadastre de Riaz.

Les conditions de mises déposent en l'Etude de M. ANDREY, notaire.

Café Fribourgeois

12 Rue de Fribourg 12 GENEVE

Bureau de placement gratuit pour Bergers et Fruitières.

Chambres meublées. — Pension. Fondues au fromage et au vacherin. Consommations de premier choix.

Hôtel du Lion-d'Or

AVRY-DEV.-PONT Dimanche, lundi et mardi Bénichon

BONNE MUSIQUE ET DANSE

Orchestre Walther (Berne).

On cherche pour Soleure pour aider dans un petit train de campagne un jeune homme

libéré de l'école. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille.

Offres sous chiffre H 4539 F, à l'agence de publicité Haasenstain et Vogler, Fribourg.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. H. Frisch, expert compt., Zurich. 19B

Pommes du Valais.

Canada, qualité extra Fr. 0.35 le kg. Reinettes pr. la conserve extra fr. 0.25 le kg. Raisins du Valais Fr. 0.50 le kg. Alfred Dondainaz, Charrat, Valais.

A vendre :

800 pieds de bon fumier chez Louis Genoud, tenancier des écuries du Cerole Catholique, Bulle. [H1097B]

CONCOURS

Pour transporter de Villars-sous-Mont à la montagne en Oranz, creuser à 60 centimètres de profondeur, poser 798 mètres de tuyaux de 25 millimètres et remblayer, le tout d'ici au 30 courant.

Déposer les offres en l'Etude du notaire DUPRÉ, en Ville, le 13 courant, à 5 h. du soir, où les conditions sont à la disposition des entrepreneurs.

Houilles

Cokes

Anthracites

Boulets d'anthracite

Charbon de bois

Briquettes

Chez Jos. REMY, voiturier BULLE

LA MAISON LUCIEN SCHWOB, BULLE

avise son honorable clientèle que toutes les nouveautés en Modes & Confections viennent d'arriver et sont mises en vente dès ce jour.

CHAUSSURES CHAUSSURES en tous genres.

Visitez tous le nouveau MAGASIN

Th. Sottas-Thalmann

BULLE en face du Cheval-Blanc Maison Barras BULLE Prix modérés. - Réparations promptes et soignées.

BÉNICHONS

A cette occasion j'offre des Vins Rouges et Blancs garantis naturels à 35, 40 et 45 cent. le litre.

Vieux à 50, 60, 70 et 80 cent. le litre.

Fûts et bonbonnes de toutes grandeurs à la disposition des clients. Malaga, Madère, Xérès, Vermouth, Cognac, Rhum, Kirsch, etc., etc., à des prix réduits.

Se recommande

Francisco RIBES, à Bulle.

Aux Ménagères, Hôtels et Instituts

il est recommandé de se rendre compte des avantages considérables obtenus avec les nouvelles Lessiveuses brevetées Schmitt à bras et à moteur.

Procédé de lavage du linge actuellement le plus rapide et le plus économique.

Pour voir fonctionner ces appareils s'adresser chez Jos. GREMAUD, mécanicien, Bulle.

ARMAILLIS

A de favorables conditions, j'ai le plaisir de vous offrir tous les articles et ustensiles nécessaires à la fabrication du beurre et du fromage.

Etude et devis pour installation complète de fromageries.

MAGASIN

dans mes nouveaux locaux, Rue du Moléson.

Se recommande

J. SEYDOUX Fils à BULLE

14, 15 et 16 et octobre Musique et Danse à la salle de fête de l'Hôtel de Montbarry.

Invitation cordiale. J. BARRAS, tenancière.

Jeune homme demande occupation quelconque de suite. — S'adresser à Mme Vve BERSSET, rue du Moléson, Bulle.

On demande une fille pour ménage soigné. S'adresser au bureau du journal.

A remettre pour cause de santé, une bonne auberge dans un grand village de la Gruyère. Nombreuse clientèle assurée. S'adresser au bureau du journal

A louer : un logement. — S'adresser à M. Athanase BEAUD, à Bulle.

Avez-vous déjà acheté des Chaussures de la maison d'envoi

Guillaume Gräß ZÜRICH Triftgasse, 4.

Sinon, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco de plus de 800 gravures.

J'expédie contre remboursement : Souliers p. filles et garçons, très forts, N° 26 29 à fr. 4.—. N° 30 35, à fr. 5.—. Pantoufles en canevas p. dames à fr. 1.90. Souliers à lacer p. dames, très forts, à fr. 6.80; plus élégants avec bouts, à fr. 7.—. Bottines à lacer p. hommes très fortes, fr. 8.70; plus élégantes, avec bouts, à fr. 9.—. Souliers p. ouvriers, forts, à fr. 7.80.

Echange de ce qui ne convient pas. Rien que de la marchandise garantie solide. (B3e65Z)[741] Service rigoureusement réel. Fondée en 1880.

VARICES

jambes ouvertes, plaies, varicoèles, caxémas, etc., guérison certaine et prouvée par les

Thés antivariqueux 1 fr. 50 la boîte et Pommade antivariqueuse 1 fr. le pot.

Envoi partout contre remboursement. Em. Kornhaber, herboriste diplômé, Genève, Tour Maitresse 43.

A louer :

dans suite un joli logement de 2 chambres et cuisine. Balcon. Eau et lumière électrique. On préfère personne tranquille. S'adresser au Bureau du journal.

Les meilleurs CAFÉS

sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.

La livre depuis 80 ct. Café vert depuis 65 ct.

Vve Louis Treyvaud 38, Grand'Rue, Bulle.

Sur demande le café est moulu gratuitement. [67]

Bons ouvriers menuisiers

intelligents et actifs sont demandés de suite aux ateliers de constructions mécaniques André BOCHUD, à Bulle.

Mises publiques.

Pour cause de partage, à l'auberge de l'Etoile, à Charney, le sousigné exposera en vente, en mises publiques, le lundi 15 octobre, dès les 10 heures du jour, son domaine dit les Gattes, d'une contenance de 40 poses, dont cinq en forêt, situées sur le territoire de Charney.

Favorables conditions de paiement. En outre, il sera exposé en location la montagne dite les Raveyres, comprenant 3 pâturages, 2 chalets, située à proximité de Charney.

Excellente position pour marchand de bétail, avec facilité de descendre le lait à la laiterie.

Charney, le 24 septembre 1906. Nicolas TORNARE.

Cave à louer.

La Ville de Bulle offre à louer, de gré à gré, la grande cave du bâtiment de l'école des filles.

Adresser les offres, pour le vendredi 12 octobre, au Bureau de Ville, où l'on peut prendre connaissance des conditions. Le Secrétariat communal.

Vente d'immeubles

Lundi 22 octobre prochain, dès les 2 h. de l'après-midi, au Restaurant des Vernes, à Pringy, il sera exposé en mises publiques un bâtiment presque neuf avec beau jardin.

Facilité de paiement. L'exposant : Pierre BUSSARD.

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera à vendre en mises publiques, mercredi 10 courant, dès 1 1/2 heure du jour, au Strublein, rière La Roche, domicile de François et Philomène PYTHON, 1 jument, 3 vaches, 1 taure, 2 génisses, 1 taqrillon, 2 veaux d'un an, environ 12,000 pieds de foin et regain à consommer sur place, ainsi que tout le chéval comprenant charrs à pont et à faner, faucheuse, charrue, herse, chaise à purin, harnais, clochettes.

Confiserie CASTELLA

Grand'rue et place du Tilleul BULLE

Sur commande : Couronnes Edouard

Savarins - Financiers, etc.

On engagerait

de suite quelques garçons émancipés des écoles. Salaire dès le début. Se présenter aux Usines CAILLER, à Broc.



ABONNEMENTS Suisse . . . 1 an, F. 6 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 2 fr. 50; 3 mois, 1 fr. 50; 1 an, 3 fr. 50; 6 mois, 2 fr. 50; 3 mois, 1 fr. 50; payable d'avance

Prix du numéro : 5 centimes. On s'abonne dans les bureaux de poste

BULLE, Le pay

Dernièrement, le fameux billet à ton de Fribourg Cette plaie infâme si pernicieuse ont déjà eu Mais le diagnostic trouver le remède

Où a beau dire jours des gens q capital s'ia de aura toujours des commerçants vront contracter de se développer. D'autre part i des qui ont un e leur fortune. Or ont surtout pou entre ces deux g pranter de l'arg ceux qui en ont possible à ceux Eh bien, ne se sur le principe d l'intermédiaire c taire et l'empru depuis pas mal mutuel dont les les Banques Ra leur inventeur. La première lemagne vers 18

FEUILLE

Crim

Il est de fai ciens serviteurs Trémorol... Il fut interrom lant, le visage au — J'ai fait con leur curiosité, di dit le brigadier tand ; l'opinion p Il se retourna, face à face avec la figure, tant il dehors, son chape — Que voulez vous, de quel droi